

Franceville/3e édition du Festival "Gabon 9 provinces" à Libreville...

Le groupe socioculturel Lakielende et le peintre Pignorel Djeri représenteront le Haut-Ogooué



Les membres du jury.

Jacob MOUKOUANGUI

Franceville/Gabon

LE ministère de la Culture, des Sports, chargé de la Jeunesse et de la Vie associative, représenté par le directeur de la Conservation du patrimoine culturel, Germain Owono Essono, vient d'organiser, à Franceville dans la province du Haut-Ogooué, avec l'appui des autorités locales, les

présélections de la 3e édition du Festival "Gabon 9 provinces". Celles-ci se sont déroulées dans la salle des banquets du gouvernorat de Franceville.

De l'ensemble des groupes de danses qui se sont produits, trois d'entre eux ont été retenus. Il s'agit de Lakielende, Lakabouende et de Lessobila national. Mais, après délibération des membres du jury, composé pour l'essentiel des représentants du gouvernorat

(président), du ministère de la Culture (vice-président), de la mairie de Franceville (membre) et du directeur provincial de la Culture, les résultats suivants ont été rendus publics, par ordre de mérite : Lakielende (13.4/14), Lakabouende (12.25/14) et Lessobila national (09/14). Le groupe Lakielende a été sélectionné pour prendre part au "Festival Gabon 9 provinces" dont le coup d'envoi sera donné ce jeudi à Libreville.



La prestation du groupe Lakielende, qui a été sélectionné pour représenter le Haut-Ogooué à Libreville.

Parmi les grands absents au rendez-vous de présélection, le groupe Ndjobi Central qui, du fait de l'absence d'un batteur, n'a pu y prendre part. La sélection repose sur plusieurs critères : adaptation, costume, maquillage, chorégraphie et musicalité. Des critères que le groupe socioculturel Lakielende a pleinement remplis, selon le jury. Ce qui lui a permis de décrocher son ticket pour le rendez-vous de Libreville.

Toutefois, à Franceville, l'on estime que le bureau directeur en charge de cette organisation gagnerait à se pencher sur les effectifs, étant donné que pour ce qui est du groupe Lakielende par exemple, ce sont plus de soixante personnes (femmes et joueurs d'instruments compris) qui contribuent à la beauté du spectacle. Or, le fait de ramener cet effectif à vingt-trois personnes devant effectuer le voyage

sur Libreville, déteint nécessairement sur la portée culturelle du message véhiculé par les danseurs.

Signalons qu'en ce qui concerne la peinture, la province du Haut-Ogooué sera représentée par Pignorel Djeri.

Le Festival Gabon 9 provinces, rappelle-t-on, a été initié, il y a trois ans, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour valoriser le patrimoine culturel national.

... et Enseignement supérieur

L'USTM s'enrichit d'un 7e professeur titulaire



Raphaël Bikanga, nouveau Pr titulaire.

J. M.
Franceville/Gabon

LES travaux du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames), tenus récemment à Bangui en République centrafricaine (RCA), sous la présidence de son secrétaire général, Bertrand Mbatchi, ont attesté du sérieux de la recherche scientifique à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) qui, pour

la circonstance, a réalisé une belle moisson. En effet, sur treize candidats aspirant aux grades supérieurs, dix ont été primés.

Ainsi, cinq d'entre eux ont accédé au grade de maître-assistant, quatre à celui de maître de conférences et un seul professeur titulaire des universités, en la personne du Gabonais Raphaël Bikanga. Ce dernier devient ainsi le septième professeur titulaire de l'USTM, après ses devanciers que sont Jacques Le-

bi, Bertrand Mbatchi, Guy Martial Nkiet, Crépin Ella Missang, Benoît Boukila et Huguette Agnanié, seule femme de la liste.

Chimiste de formation (synthèse organique et chimie des substances naturelles), le promu n'est pas un inconnu, tant il est actif sur la "planète USTM" depuis une quinzaine d'années. Sur le plan pédagogique, il a accompagné plusieurs générations d'étudiants depuis son recrutement en 1996. Il a été



L'USTM, un univers qu'il connaît si bien.

à la manœuvre, avec beaucoup d'autres, lors du basculement de l'USTM dans le système LMD en 2007, dans la création du conseil scientifique et pédagogique en 2011, ainsi que dans l'érection de l'École doctorale en sciences fondamentales et appliquées (EDSFA) en 2015. Sur le plan administratif, Raphaël Bikanga a été tour à tour, chef du département de chimie, vice-doyen (chargé de la pédagogie puis de la scolarité et des examens),

vice-recteur, chargé de l'administration et des relations interuniversitaires. Il occupe actuellement les fonctions de vice-recteur, chargé de la pédagogie et de la recherche. Sur le plan international, le Pr titulaire Bikanga est vice-président de la Société chimique d'Afrique centrale et des Grands Lacs (Socac GL), chercheur associé à l'Institut de chimie radicalaire de l'université Aix-Marseille (France) et expert assurance qualité Cames.

Interrogé sur ses projets, l'universitaire reconnaît qu'être professeur titulaire n'est pas une fin en soi, mais le début de l'accompagnement effectif de la jeune génération. Il dit rester donc très actif sur les plans de la recherche scientifique à visée sociétale et de la recherche des fonds.

Les résultats Cames 2019 ont été fortement applaudis par la communauté universitaire de l'USTM, une institution véritablement sur la voie de l'excellence.